

COMMUNIQUÉ

M. Laurent Veyssière est élu président de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs – Section France

La section française de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, réunie en Assemblée générale à la Délégation générale du Québec à Paris le 5 avril 2018, a élu Laurent Veyssière comme nouveau président. Membre du conseil d'administration de la section française de la Commission depuis 2012, il succède à Gilbert Pilleul dont le mandat arrivait à expiration. L'ensemble du conseil d'administration tient à remercier Gilbert Pilleul pour son engagement sans faille au profit de la Commission tout au long de ces dernières années.



Diplômé de la Sorbonne, de l'École nationale des chartes et de l'Institut national du patrimoine, Laurent Veyssière est conservateur général du patrimoine, directeur général adjoint de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. Historien de la Nouvelle-France, il a dirigé les ouvrages collectifs suivants : *La Nouvelle-France en héritage* (Armand Colin, 2013) ; avec Bertrand Fonck, *La Guerre de Sept Ans en Nouvelle-France* (PUPS/Septentrion, 2011), *La Fin de la Nouvelle-France* (Armand Colin, 2013), *La chute de la Nouvelle-France. De l'affaire Jumonville au traité de Paris* (Septentrion, 2015) ; avec Sophie Imbeault et Denis Vaugeois, *1763. Le traité de Paris bouleverse l'Amérique* (Septentrion, 2013) et avec Philippe Joutard et Didier Poton, *Vers un nouveau monde atlantique. Les traités de Paris (1763-1783)* (PUR, 2016). Il termine actuellement l'édition de la correspondance et du journal de Louis-Antoine de Bougainville durant la guerre de Sept Ans au Canada.

Par ailleurs, Marc Martin a été élu secrétaire général et Monique Andris trésorière. Ont été élus au conseil d'administration Jean-Pierre Tartare et Christophe Le Bret.

« Nous entendons nous mettre à la tâche immédiatement, d'affirmer le nouveau coprésident, Laurent Veyssière, pour poursuivre le travail enclenché par nos prédécesseurs. L'histoire et le patrimoine des deux côtés de l'Atlantique apportent des témoignages riches et uniques de la relation franco-québécoise, une relation que les événements passés n'ont jamais pu briser. Nous voulons permettre à un public le plus large possible de mieux connaître ces échanges étroits entre Français et Québécois et d'une façon plus générale entre francophones de part et d'autre de l'Atlantique. »

Paris, le 6 avril 2018.